



HAL
open science

“ Les expressions Corpus mysticum et Persona mystica
dans l’oeuvre de saint Thomas d’Aquin ”

Martin Morard

► To cite this version:

Martin Morard. “ Les expressions Corpus mysticum et Persona mystica dans l’oeuvre de saint Thomas d’Aquin ”. Revue Thomiste, 1995, 95, pp.653-664. hal-01974728

HAL Id: hal-01974728

<https://hal.science/hal-01974728>

Submitted on 9 Jan 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Les expressions *CORPUS MYSTICUM* et *PERSONA MYSTICA*
dans l'oeuvre de saint Thomas d'Aquin.

Références et analyse.

A l'occasion d'une étude sur l'approche ecclésiologique du sacrement de l'eucharistie par saint Thomas d'Aquin et le rôle qu'il lui accorde en vue de l'édification du Corps mystique, nous avons été conduit à examiner de près l'emploi qu'il fait des expressions *corpus mysticum* et *persona mystica*. Leur portée exacte est évidemment d'un intérêt certain pour la connaissance de l'évolution de la pensée médiévale, principalement dans les domaines de la théologie de l'Église, des sacrements et surtout de l'eucharistie et de l'ordre.

Les études parues récemment ne tiennent pas toujours compte d'une analyse systématique de la portée de l'expression chez le Docteur commun et évitent souvent d'entreprendre l'étude proprement littéraire du sujet traité, au risque de bâtir sur des fondements documentaires incomplets, sinon insuffisants¹.

De même, dans *Corpus mysticum*, qui reste un ouvrage de référence, le P. de LUBAC avait jadis soutenu que "*le fait que la Somme (dise) volontiers «corpus Ecclesiae mysticum» au lieu de «corpus Christi mysticum» est l'indice une évolution avancée [de l'emploi de corpus mysticum en dehors du contexte eucharistique.]*" A l'examen, l'affirmation s'avère trop appuyée, voire inexacte².

D'autre part, récemment encore, le père Pierre-Marie GY posait la question «du caractère exact de la *res* ecclésiale de l'eucharistie chez saint Thomas ainsi que de l'importance qu'il lui donne.»³ Or on sait que pour saint Thomas la *res significata, non contenta* de l'eucharistie est précisément le *corpus Christi mysticum* distingué de sa *res significata et contenta* qui est le *corpus Christi verum*⁴ Il évoque en outre la distinction entre la «*potestas conficiendi corpus Christi verum*» du prêtre et la «*potestas supra corpus mysticum*» de l'Évêque pour exclure que cette distinction ait un rapport avec l'idée que les sacrements fabriquent l'Église⁵. L'emploi du vocabulaire en question chez saint Thomas permet-il vraiment des affirmations aussi catégoriques ?

Il ne sera donc pas tout à fait inutile de soumettre à l'attention des lecteurs une enquête raisonnée qui permette d'asseoir leurs positions, le cas échéant de les rectifier, et puisse

¹ Cf. en autres José-Antonio RIESTRA, *Cristo y la plenitud del Cuerpo Místico*. Estudio sobre la cristología de santo Tomás de Aquino, Universidad de Navarra, Pamplona 1985.

BANDERA, Armando, o.p., *Configuración Teológica-Eucarística de la Iglesia según Santo Tomás de Aquino*, "Cuadernos teología 4", Toledo 1988.

² *Corpus mysticum. L'Eucharistie et l'Eglise au Moyen Age*, "Théologie 3", Aubier, s.l., 1949², p. 128; cf. id., pp. 121-129. Cf. plus loin n°12.

³ P.-M. GY, "Avancées du traité de l'eucharistie de saint Thomas dans la *Somme* par rapport aux *Sentences*", *RSPT* 77 (1993) 225. L'A. renvoie à Gary MACY, *The Theologies of the Eucharist in the Early Scholastic Period. A Study of the Salvific Function of the Sacrament according to the Theologians c. 1080-c.1220*, Oxford 1984, «lequel est d'avis que la question a chez les médiévaux une importance moindre que le P. H. de Lubac ne l'a pensé et que ceux-ci y répondent de manière assez diversifiées.»

⁴ Cf. *Summa theologiae, Tertia pars* (III^a), q 60, a 3, s.c.; q 73, a 6, c. ; q 80, a 4, c.

IV Sent. d 12, q 1, a 3, sol 3 : «In hoc sacramento est duplex res sacramenti, scilicet Corpus Christi verum et mysticum.»

⁵ Cf. GY, art. cit., p. 226.

éventuellement servir de base de discussion afin de tenter d'évaluer la portée précise des expressions et des doctrines considérées.

Dans un premier temps, nous donnerons la liste des références de l'expression, avec, entre parenthèses, le nombre d'occurrences de celle-ci pour chaque unité de texte, ensuite nous dirons selon quels critères nous avons établi cet inventaire et nous en donnerons une brève analyse accompagnée de quelques commentaires.

I. *Corpus mysticum*

A. Liste des références d'après l'Index thomisticus

Commentaire des Sentences (84 occurrences de *mysticus*, 67 de *corpus mysticum*)

III Sent., (16/11)

- | | |
|---|-----|
| 1. III Sent, d 12, q 3, a 1, qa 1, obj. 1 | (2) |
| 2. d 12, q 3, a 1, sol 1, ad 1 | (3) |
| 3. d 13, q 2, a 2, qa 2, obj 2 | (1) |
| 4. d 13, q 2, a 2, sol 2 | (2) |
| 5. d 13, q 2, a 2, sol 2, ad 1 | (1) |
| 6. d 13, q 2, a 2, sol 2, ad 2 | (1) |
| 7. d 18, q 1, a 6, sol 1, ad 2 | (1) |

IV Sent. (61/56)

- | | | | |
|--|-----|---|-----|
| 8. IV Sent, d 5, q 2, a 2, qa 1, obj 2 | (1) | 26. IV Sent, d 12, q 1, a 3, qa 3, obj 7 | (1) |
| 9. d 7, q 3, a 1, sol 2, ad 3 | (2) | 27. d 12, q 1, a 3, sol 3 | (1) |
| 10. d 7, q 3, a 1, sol 3 | (7) | 28. d 12, q 1, a 3, sol 3, ad 1 | (2) |
| 11. d 8, q 1, a 1, qa 1, obj 2 | (1) | 29. d 12, q 2, a 1, sol 2, ad 2 | (1) |
| 12. d 8, q 1, a 1, qa 2, s.c. 2 | (1) | 30. d 13, q 1, a 1, sol 1 | (1) |
| 13. d 8, q 1, a 3, sol 2, ad 1 | (1) | 31. d 13, q 1, a 2, sol 1, ad 2 | (2) |
| 14. d 8, q 2, a 1, sol 4, ad 3 | (1) | 32. d 13, q 2, a 1, c | (1) |
| 15. d 9, q 1, a 3, sol 1, c | (3) | 33. d 13, q 2, a 3, <i>expositio t.</i> (5) | |
| 16. d 10, q 1, a 2, qa 2, s.c. 2 | (1) | 34. d 18, q 1, a 1, sol 2, ad 1 | (1) |
| 17. d 11, q 1, a 1, qa 1, obj 2 | (1) | 35. d 18, q 1, a 1, qa 3, obj. 3(2) | |
| 18. d 11, q 1, a 1, sol 1, ad 2 | (1) | 36. d 20, q 1, a 3, sol 1 | (1) |
| 19. d 11, q 2, a 1, sol 2, c | (1) | 37. d 23, q 1, a 3, sol 3, ad 1 | (1) |
| 20. d 11, q 2, a 2, qa 1, obj 4 | (4) | 38. d 24, q 1, a 3, sol 2, ad 1 | (2) |
| 21. d 11, q 2, a 4, qa 1, s.c. 2 | (1) | 39. d 24, q 2, a 1, qa 1, s.c. 1 | (1) |
| 22. d 11, q 2, a 4, qa 2, obj 2 | (1) | 40. d 24, q 3, a 2, sol 2 | (1) |
| 23. d 11, q 2, a 4, sol 1 | (1) | 41. d 25, q 1, a 2, ad 2 | (1) |
| 24. d 12, q 1, <i>divisio textus</i> | (1) | 42. d 25, q 2, a 1, sol 2 | (1) |
| 25. d 12, q 1, a 3, qa 3, obj 2 | (1) | 43. d 49, q 4, a 3, obj 3 | (1) |

44. Contra impugnantes c 4, § 15, n° 5, p. A84, ligne 1452 (1/1)

45. Quodlibet VII q 6, a 2, ad 5 (2/2)

De Veritate (11/7)

46. De Veritate q 6, a 6, obj 4 (3) 48. q 27, a 3, obj 5 (1)
 47. q 6, a 6, s.c. 5 (2) 49. q 29, a 5, s.c. 2 (1)

50. Contra errores Graecorum, Pars alt., prol., p. A 87, ligne 50 (1/1)

51. c. 39, p. A 103, ligne 2 (1/1)
 p. A 104, ligne 78 (1/1)

52. IV Contra Gentiles, cap. 69 (1/2)

53. De articulis fidei et sacramentis II, p. 255, ligne 246 (1/1)

54. De perfectione spiritualis vitae c. 28, p. B 108, ligne 101 (1/1)

55. Quodlibet III q 6, a 3, ad 5 (1/1)

Lectura super Iohannem (104/6)

56. *In Io.* cap. 2, lectio 3, Marietti n°404 (1)
 57. cap 6, lectio 7, Marietti n°972,976 (4)
 58. cap 19, lectio 4, Marietti n°2429 (1)

59. Sermon Germinet terra, *Opera omnia*, t. 6, RSR 14, ps3, ligne 152 (1/1)

Somme de théologie (45/22), tertia pars (31/22)

- | | |
|--|---------------------------------|
| 60. III ^a , q 8, a 1, c (1) | 68. IIIa, q 80, a 4, c (1) |
| 61. IIIa, q 8, a 3, c (3) | 69. IIIa, q 82, a 1, ad 4 (2) |
| 62. IIIa, q 8, a 4, c (1) | 70. IIIa, q 82, a 9, obj. 2 (2) |
| 63. IIIa, q 49, a 1, c (1) | 71. IIIa, q 82, a 9, ad 2 (1) |
| 64. IIIa, q 60, a 3, s.c. (1) | 72. IIIa, q 83, a 4, ad 9 (2) |
| 65. IIIa, q 73, a 1, obj 2 (1) | 73. IIIa, q 83, a 5, c (2) |
| 66. IIIa, q 73, a 3, c (1) | 74. IIIa, q 83, a 5, ad 7 (1) |
| 67. IIIa, q 80, a 2, ad 2 (1) | 75. IIIa, q 83, a 6, ad 6 (1) |

Expositio et lectura super Epist. Pauli (28/44)

In Rm (7/7)

76. Prol., Marietti n°11 (2)
 77. 12, 2, Marietti n°972 (1)
 Marietti n°973 (1)
 Marietti n°974 (2)
 Marietti n°975 (1)

In I Co (8/4)

78. 12, 3, Marietti n°736 (1)

Marietti n°737	(1)
Marietti n°750	(1)
Marietti n°751	(1)

In Eph. (9/5)

79. 4, 4, Marietti n°216.217	(2)
80. 4, 5, Marietti n°227.228	(3)

In He (8/2)

81. Prol., Marietti n° 4	(2)
--------------------------	-----

Reportations inédites de la Léonine (12/10)

82. <i>In I Co (RIL⁶ 3)</i> 11, 23, ll. 55.57	(2)
83. 11, 24, ligne 76	(1)
84. 12, 12, lignes 9.19	(2)
85. 12, 14, ligne 3	(1)
86. 12, 15, lignes 21.26	(1)
87. <i>In He (RIL 4)</i> , Prol., n. 4 cpp, lignes 51.57	
88. <i>Expositio super Psalmos</i> , In Psalm. 21, n°1 (1/54)	
89. <i>Piae preces</i> , Oratio ante communionem, Marietti, Op.theol., p. 287	(1/1)

B. Remarques et commentaires

1. Cette recherche a été menée à partir des occurrences de *mysticus* fournies par la *Concordantia prima* de l'*Index Thomisticus*, soit l'index des mots propres au vocabulaire de saint Thomas, sur la base des éditions de saint Thomas parues au moment de la publication de l'Index et prises en compte par ses éditeurs⁷.

2. Le Supplément de la Somme théologique n'a pas été pris en considération, ni la *Catena aurea* dont le vocabulaire ne peut être considéré comme propre à saint Thomas (cf. *Concordantia altera* de l'*Index thomisticus*).

⁶ *Reportationes ineditae leoninae*. Textes non encore publiés dans la Léonine au moment de la préparation de l'Index, mais dont les épreuves ont été mises à disposition des éditeurs. Ces *reportationes* sont publiées dans l'édition des oeuvres de saint Thomas propres à l'*Index thomisticus* : *S. Thomae Aquinatis opera omnia. Ut sunt in indice thomistico additis 61 scriptis aliis medii aevi auctoribus*, 7 vol., Frommann-Holzboog, 1980. (Cité *Op. omnia*).

⁷ Cf. *S. Thomae Aquinatis opera omnia. Ut sunt in indice thomistico additis 61 scriptis aliis medii aevi auctoribus*, 7 vol., Frommann-Holzboog, 1980. (Cité *Op. omnia*), texte du corpus thomasiens qui a servi à l'établissement de l'*Index thomisticus* et qui fut publié avec celui-ci.

3. Nous avons pris en compte 2 occurrences en provenance de la *Concordantia altera* que rien ne permet d'attribuer à quelqu'un d'autre que saint Thomas (*In I Co* (RIL, 3) 12, 12, 11. 9.19).

4. Pour des raisons d'authenticité, nous n'avons pas pris en compte l'occurrence 00344⁸.

5. Autant que possible, les ouvrages sont classés ici selon l'ordre chronologique⁹.

6. Le corpus thomasien contient 143 occurrences de l'expression *corpus mysticum* (réparties en 89 références¹⁰) sur 465 emplois de l'adjectif *mysticus*, dont 240 pour la forme *mystice* (adverbe désignant presque toujours le sens non littéral d'un texte)¹¹.

7. On repère parmi ces occurrences :

- «corpus Christi mysticum» (29 x); «corpus suum mysticum» (3 x); «corpus eius mysticum» (2 x). Soit au total 34 occurrences attribuant explicitement le corps mystique au Christ.

- «corpus Ecclesiae mysticum» (4 x)¹²

- «unitas corporis mystici» (14 x)¹³

- «membra corporis mystici» (16 x)¹⁴

8. D'une façon générale, l'absence d'édition critique incite à considérer cet inventaire avec circonspection; leur existence n'autorise pas toujours à plus d'assurance¹⁵ ! Les éditions postérieures à la parution de l'*Index* n'ont évidemment pas été utilisées pour l'établissement de cet inventaire.

9. La prise en compte des 10 occurrences fournies par les "Reportations inédites de la Léonine" pour *In I Co* 11-12 et *In He*, prol. (contre 6 occurrences seulement fournies par le texte des éditions courantes, mais en des passages parfois différents) fausse quelque peu les lignes de forces qui pourraient se dégager de ce travail.

⁸ Il s'agit du Sermon *De festo corporis Christi IV* (*Opera omnia*, t. 6, DSR, 1, 1, l. 84) certainement inauthentique selon L.-J. BATAILLON, «Les sermons de saint Thomas d'Aquin et la *Catena aurea*», dans *Saint Thomas d'Aquin 1274-1974. Commemorative Studies*, t. 1, Toronto 1974, p. 67, n. 1. Cf. J.-P. TORRELL, *Initiation à saint Thomas d'Aquin, sa personne, son oeuvre*, "Vestigia 13", Cerf-Paris, Editions universitaires-Fribourg, 1993.

⁹ Nous suivons l'état de la chronologie établi par J.-P. TORRELL, *Initiation à saint Thomas d'Aquin*.

¹⁰ On entend ici par référence toute division propre à la structure du texte (chapitre, partie d'un article, leçon, etc.), à l'exclusion de celles qui sont dues aux éditeurs numéros de Marietti, pages et lignes de la Léonine, numéros d'occurrence de l'*Index thomisticus*, etc.)

¹¹ A titre indicatif, l'*Index thomisticus* mentionne 4048 occurrences du lemme *Ecclesia*.

¹² Cf. références 61, 62, 80, 81 et plus loin notes 27, 28.

¹³ Cf. plus haut références n° 15, 16, 20, 29, 36, 43, 50, 51, 53, 66, 71, 77 (Marietti n°974), 82.

¹⁴ Cf. plus haut références n° 5,6,7,9,26,46 (2x), 47, 48, 59, 61 (2x), 76, 78 (Marietti n°750, 751), 80 (Marietti n°227). On peut y ajouter des expressions comme «membra Christi mystica» (*De Ver.* q 29, a 7, ad 9)

¹⁵ L'éditeur de la Léonine note à propos du *De articulis fidei et sacramentis* : «Les corrections intervenues dès les origines de la tradition nous interdisent de serrer de près les formulations de l'auteur.» (*S. Thomae...opera omnia iussu Leonis XIII.*, t. XLII, préface, p. 211).

10. On constate néanmoins l'émergence de l'expression *corpus mysticum* au sein de divers contextes d'utilisation. Ils laissent apparaître certaines constantes qui échappent à la contingence statistique :

- a) *Corpus mysticum* est un simple terme générique désignant l'Eglise, communion de grâce, sans spécification particulière explicite¹⁶.
- b) *Corpus mysticum* est employé dans le contexte général de la théologie de l'économie de la grâce (grâce capitale, mérites, communication des mérites, indulgences, etc.)¹⁷
- c) *Corpus mysticum* est distingué du *corpus Christi verum* ou d'un équivalent désignant le corps pris de la Vierge en dehors de toute référence immédiate à l'Eucharistie.¹⁸
- d) *Corpus mysticum* est utilisé par analogie, explicite ou non, avec le *corpus naturale* ou un équivalent (similitude paulinienne de l'Eglise-Corps)¹⁹.
- e) *Corpus mysticum* est utilisé dans le contexte de la théologie de l'Eucharistie²⁰.
 - 1) Pour désigner la *res* du sacrement, par ex. : «*res sacramenti est unitas corporis mystici*» ou une formule équivalente²¹.
 - 2) comme distingué du *corpus verum* eucharistique, c'est-à-dire du corps du Christ, présent après la *conversio* des espèces sacramentelles²².
 - 3) comme simple terme générique pour désigner l'Eglise²³.
- f) *Corpus mysticum* est utilisé dans le contexte de la théologie du sacerdoce ministériel et de la *potestas* qui le caractérise pour désigner "la matière" sur laquelle s'exerce le ministère sacerdotal ou l'épiscopat²⁴. Souvent contre-distingué du *corpus verum* eucharistique²⁵, il s'agit, de façon éloignée, d'un usage eucharistique de l'expression, ou, plus exactement, d'un usage généré par les origines eucharistiques de la notion de *corpus mysticum*. Il n'est pas propre aux *Sentences*, puisque Thomas y recourt encore accidentellement vers 1270, dans le *De perfectione spiritualis vitae* (référence n°54).

11. On restera extrêmement prudent quant aux conclusions que l'on pourrait tirer de cet inventaire et spécialement de l'attribution des occurrences à tel ou tel "contexte". Elle relève d'une estimation souvent difficile et parfois discutable. Aussi nous sommes-nous parfois abstenus de spécifier le contexte de certaines références.

¹⁶ Cf. plus haut références n°8, 32, 40, 41, 42, 51, 52, 58, 67, 75, 76, 78 (Marietti n°750).

¹⁷ Cf. plus haut références n°3, 4, 5, 6, 7, 34, 36, 46, 47, 48, 49, 60, 61, 62, 63, 76, 80, 81, 87.

¹⁸ Cf. plus haut références n°1, 2, 3, 6, 45, 56, 59, 79.

¹⁹ Cf. plus haut références n°4, 5, 25, 39, 43, 46, 47, 48, 49, 60, 61, 62, 63, 77 (Marietti n°972, 973, 974 [2x],975), 78 (Marietti n°736, 737, 751), 80, 81, 84, 85, 86, 87, 88.

Il faut noter à propos de cette dernière occurrence (*Expositio super Psalm. 21*, n°1 : "Ea quae pertinent ad membra dicit Christus de se propter hoc quia sunt sicut unum corpus mysticum Christus et ecclesia, et ideo loquuntur sicut una persona et Christus transformat se in ecclesiam et ecclesia Christum.") qu'elle provient d'un passage où Thomas est fortement influencé par la Glose sur les Psaumes de Pierre LOMBARD (PL 191, 227A) : "Pro nobis hoc dicit, qui in eo sumus unum ut membra, et sumus corpus eius. Corpus enim Christi est Ecclesia, pro qua hic dicit, pro qua et Verbum caro factum est et habitavit in nobis.". Or l'adjectif *mysticum* est un ajout propre à Thomas, ce qui laisse supposer qu'il y a vu le moyen de préciser l'identification classique entre Eglise et *corpus Christi* et d'écarter toute équivoque.

²⁰ Cf. plus haut références n°11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 52, 51b, 53, 57, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 82, 83, 89.

²¹ Cf. plus haut références n°14, 15, 16, 20, 21, 23, 27, 53, 57 (Marietti n°972 [2x],976), 65, 68, 71, 82, 89.

²² Cf. plus haut références n°10, 11, 17, 18, 19, 24, 28, 31, 33, 35, 37, 38, 44, 54, 64, 70.

²³ Cf. plus haut références n° 32, 52, 67, 74, 75.

²⁴ Cf. plus haut références n°9, 10, 35, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 44, 54, 55, 69.

²⁵ Cf. plus haut références n°9, 10, 35, 37, 38, 44, 54.

12. Au vu de ces données, l'affirmation du P. de Lubac au sujet de l'usage de *corpus Ecclesiae mysticum*, *corpus Christi mysticum*²⁶ dans la *Somme de théologie* doit être nuancée. La *Somme* ne recourt que deux fois à «*corpus Ecclesiae mysticum*»²⁷. On retrouve en outre l'expression à deux reprises dans le reste du corpus thomasiens²⁸. Encore pourrait-il s'agir, à une expression près, non d'un génitif d'appartenance ou d'un génitif partitif, mais d'un génitif descriptif identifiant l'Église et le corps mystique de façon similaire à l'expression plus fréquente, mais aussi plus archaïque «*corpus mysticum, idest Ecclesia*» qu'on trouve chez Thomas jusque dans la *Somme*²⁹.

De toute façon, les textes de saint Thomas ne permettent pas de supposer que "le corps mystique de l'Église" soit ici distingué d'un corps ecclésial non mystique, tel par exemple le corps sociologique d'un Jacques de Viterbe. L'Église en question, c'est encore et toujours, dans les quatre textes indiqués, le *Christus totus*, le tout que forment les membres unis à la tête. Le corps mis en évidence dans notre formule n'y est distingué que de sa tête³⁰.

Quoiqu'il en soit, «*corpus Ecclesiae mysticum*» n'a pas remplacé «*corpus Christi mysticum*» (génitif d'appartenance ou de possession s'il en est) dont il est fait toujours et partout chez l'Aquinat un large usage en contexte eucharistique³¹. De ce point de vue, saint Thomas n'a pas fait évoluer "corpus mysticum" autant que le laisse entendre le P. de LUBAC.

Il demeure vrai, néanmoins, qu'il n'est jamais fait appel à la formule "corpus Ecclesiae mysticum" en contexte eucharistique et qu'à chacune de ses occurrences l'analogie est prise du "corpus hominis naturale". On a donc bien l'indice d'une évolution, mais il est plus ténu que prévu.

13. Il ne semble pas que chez saint Thomas la doctrine du corps mystique ait pleinement "conquis son autonomie" à l'égard de l'Eucharistie. Elle en reste fortement dépendante théologiquement, mais aussi contextuellement. Certes, Thomas n'hésite pas à faire usage de l'expression devenue technique en dehors du contexte eucharistique, lequel ne saurait toutefois être réduit aux traités concernant explicitement le Sacrement de l'unité. En raison de la position centrale de l'Eucharistie dans l'organisme des sacrements, l'évocation du corps mystique dans des textes concernant en particulier le sacrement de l'ordre indique très certainement l'origine eucharistique de ce type d'emploi. La façon dont en III^a, q 82, a 1, ad 4, Thomas montre l'évêque agissant "in persona Christi" sur le *corpus mysticum*, alors qu'à l'accoutumée il utilise presque toujours la formule "in persona Christi" en contexte

²⁶ Cf. plus haut p. 1 et note 2.

²⁷ Cf. plus haut références n°61, 62 :

III^a, q 8, a 3, c «Haec est differentia inter corpus hominis naturale et corpus Ecclesiae mysticum...»

III^a, q 8, a 4, c «Corpus Ecclesiae mysticum non solum consistit ex hominibus, sed etiam ex angelis.»

²⁸ Cf. plus haut références n°80, 81 :

In Ep 4, 5, Marietti n°227 «Fluit a Christo capite in corpus Ecclesiae suae mysticum connexio et colligatio...»

In He, prol. Marietti n°4 «In quibusdam epistolis agitur de gratia Novi Testamenti quantum ad totum corpus mysticum Ecclesiae...»

²⁹ Cf. par ex. références n°14, 56, 77 (Marietti n°973), 52, 68, etc. Cf. DE LUBAC, *Corpus mysticum...*, p. 122 s.

³⁰ Cf. IV Sent., d 49, q 4, a 3, ad 4. Nous rejoignons ainsi Charles Journet et l'analyse, à notre avis définitive, des rapports de ces deux expressions faite à l'occasion de sa recension du livre de MITTERER, *Geheimnisvoller Leib Christi nach St Thomas von Aquin und nach Papst Pius XII*, Wien 1950; Cf. *Bulletin thomiste*, t. 8 (1947-1953), pp. 363-373, surtout p. 364.

³¹ Cf. plus haut références n°64, 68, 69, etc.

eucharistique pour désigner le prêtre qui consacre le *corpus verum*, ne laisse guère de doute à ce sujet³².

Compte tenu de ces remarques, c'est à peu près la moitié des occurrences de *corpus mysticum* qui se réfère encore à l'Eucharistie dans le corpus thomasien.

14. En outre, la fréquence du couple "corpus verum-corpus mysticum", même en dehors de toute référence explicite à l'Eucharistie³³, indique que le corps triforme d'Amalaire n'est pas oublié totalement. Il laisse encore des traces profondes et semble étendre son influence, bien que la terminologie thomasienne n'en retienne guère que deux éléments : le "corps vrai" du Verbe incarné et son corps mystique. La querelle bérengarienne a gommé - dans les termes - la distinction entre corps physique, né de la Vierge et corps eucharistique *in mysterio*. Pour désigner l'un et l'autre, on ne parle plus que de *corpus verum* et seul le contexte permet de préciser s'il s'agit du corps eucharistique ou du corps physique. Le corps mystique n'en demeure pas moins cet impact, sur l'humanité, de la chair du Sauveur, écho du choc de la rencontre de l'homme avec Dieu fait homme, prolongé par la participation au sacrifice de la Messe et la communion sacramentelle.

Le nombre des emplois de *corpus mysticum* dus à l'influence - implicite et lointaine, certes, mais réelle - de la théologie eucharistique doit donc être encore majoré de quelques unités. Il serait hasardeux d'en tirer des conclusions sur le rôle personnel que Thomas a pu jouer dans cet état de fait. Il est lui-même trop tributaire des évolutions antérieures pour qu'on puisse établir des conclusions certaines. Mais cela permet de constater encore une fois, et qui plus est chez le Docteur Commun, que la théologie de l'Église est vraiment fille de celle du Sacrement de l'unité, tout comme l'Église elle-même naît et renaît sans cesse du mystère de la Messe.

15. Ceci dit, il est bien évident que le Docteur Angélique sait se passer de l'adjectif "mysticus" et ne le laisse pas envahir son ecclésiologie. Au reste, il use d'une grande liberté à l'égard des formules, pouvant ainsi parler de "corps du Christ"³⁴ ou de "corpus Ecclesiae"³⁵, de membres mystiques du Christ³⁶ ou de tête mystique³⁷, de «corps du Christ qui est l'Eglise»³⁸ etc. La réalité n'en demeure pas moins la même.

16. Enfin, sans plus s'arrêter à une terminologie particulière, on peut se demander si les liens entre Eucharistie et "corps mystique" que les courants de l'évolution du dogme et de la langue théologique défaisaient insensiblement après les avoir noués, n'ont pas trouvé chez saint Thomas à se resserrer, au-delà des limites d'un vocabulaire conventionnel désormais maîtrisé, grâce à la cohérence et à la profondeur de sa doctrine de la *conformitas* et de l'incorporation sacramentelle. On sait que chez lui, la valeur n'attend pas le nombre des mots et le poids des répétitions. Dire que l'Eglise est "corps mystique du Christ" n'est-ce pas insinuer en définitive qu'elle est "corps conformé au Christ" parce qu'incorporé à lui, uni dans la foi et la charité par la vertu des sacrements et l'assimilation eucharistique à sa Tête animatrice, de façon à ne plus faire avec Elle qu'une seule personne "mystique" ? Ce n'est

³² Cf. B.-D. MARLIANGEAS, *Clés pour une théologie du ministère. In persona Christi, In persona Ecclesiae*, "Théologie historique 51", Beauchesne, Paris 1978, pp. 93, 97-99.

³³ Cf. plus haut, références mentionnées note 18.

³⁴ Cf. par ex. *In Ep* 4, 5, Marietti n°223.

³⁵ Cf. par ex. III^a, q 8, a 3, c.

³⁶ Cf. *De Ver* q 29, a 7, ad 9.

³⁷ Cf. IV Sent. d 8, q 1, a 3, qa 2, obj. 1.

³⁸ Cf. par ex. *Expositio super Psalm*. 17, n°1; 20, n°1.

pas un hasard si l'efficace surnaturelle des sacrements est prouvée dans la *Somme* par leur capacité à incorporer au Christ³⁹, en même temps que cette incorporation est conçue comme une manducation dont l'Eucharistie est le premier analogue⁴⁰.

II. *Persona mystica* : références et analyse.

Selon une image patristique qui remonte à saint Augustin, et que saint Grégoire a également contribué à rendre familière au Moyen Âge⁴¹, le Christ et l'Eglise sont présentés au moins une dizaine de fois dans l'oeuvre de saint Thomas comme ne constituant qu'une seule "personne"⁴².

L'expression "persona mystica" y est beaucoup plus rare que "corpus mysticum" que nous venons d'étudier. Selon le relevé de l'*Index thomisticus*, on ne la rencontre comme telle que trois fois dans le vocabulaire propre à Thomas. Encore n'est-elle pas utilisée seule, mais enchâssée dans une proposition plus vaste de structure toujours similaire :

- I. "Christus et membra eius sunt una persona mystica." (*De Ver.*, q 29, a 7, ad 11)⁴³;
- II. "Christus et Ecclesia est una persona mystica." (*In Col* 1, Marietti n° 61)⁴⁴;
- III. "Caput et membra sunt quasi una persona mystica." (III^a, q 48, a 2, ad 1)⁴⁵.

Si l'on tient compte des variantes, la notion de personne appliquée à l'Eglise comme synonyme de corps mystique est un peu plus fréquente que ne le laissent entendre ces trois références. Il ne s'agit pas d'une formule technique aussi typée que "corpus mysticum" et aucune controverse théologique n'est venue la fixer. Sa forme est donc plus libre. L'adjectif *mysticus* s'y montre, proportionnellement, plus mobile quand il ne disparaît pas tout à fait. Le lien qui le rattache au substantif *persona* est beaucoup plus lâche que celui qui l'a peu à peu rapproché de *corpus* :

³⁹ III^a, q 62, a 1, c. : «Necesse est dicere sacramenta novae legis per aliquem modum gratiam causare. Manifestum est enim quod per sacramenta novae legis homo Christo incorporatur, sicut de baptismo dicit Apostolus, Gal 3, 27 (...) Non autem efficitur homo membrum Christi nisi per gratiam.»

⁴⁰ III^a, q 73, a 3, ad 2 : «Haec est differentia inter alimentum corporale et spirituale, quod alimentum corporale convertitur in substantiam eius qui nutritur (...) Sed alimentum spirituale convertit hominem in seipsum, secundum illud quod Augustinus dicit in libro *Confess.* [7, 10, 16] quod quasi audivit vocem Christi dicentis : "Nec tu me mutabis in te sicut cibum carnis tuae, sed tu mutaberis in me." Potest autem aliquis in Christum mutari et ei incorporari voto mentis, etiam sine huius sacramenti perceptione.»

In Io. 6, 7, Marietti n°972 : «Sic ergo spiritualiter manducat carnem et bibit sanguinem per comparisonem ad Christum contentum et signatum, qui coniungitur ei per fidem et caritatem, ita quod transformatur in ipsum, et efficitur eius membrum: non enim cibus iste convertitur in eum qui sumit, sed manducantem convertit in se, secundum Augustinum [etc.]».

⁴¹ Cf. S. AUGUSTIN, *Ennarationes in Ps.* 30, 2, 4, PL 36, 232; In Ps 61, 4, PL 36, 730-731; In Ps 142, 3, PL 37, 1847, etc.

et S. Grégoire le Grand, *Moralia in Iob*, prolog., I, VI, 14, Sources Chrétiennes 32, pp. 136-137.

⁴² Hormis les références à *persona mystica*, nous ne donnons pas ici une liste absolument exhaustive des emplois du concept de personne comme synonyme de corps mystique. Elle doit cependant être à peu près complète.

Cette recherche sur la "personne-Eglise" n'a pas le même objectif que le livre de B.-D. MARLIANGEAS, *Clés pour une théologie du ministère...* cité plus haut note 32, surtout pp. 99-146 consacré aux formules *In persona Christi*, *in persona Ecclesiae* comme principes d'action cultuels. Mais en même temps elle le complète à sa manière, dans la mesure où l'action *ex (in) persona Christi / Ecclesiae* ne se comprend doctrinalement que comme conséquence du fait que le Christ et l'Eglise forment, au plan de l'ontologie surnaturelle de la grâce, un seul corps, une seule personne.

⁴³ Cf. *Index thomisticus*, entrée 53210 MYSTICUS, occurrence n°00016.

⁴⁴ Idem, occurrence n°00009.

⁴⁵ Idem, occurrence n°00019.

- IV. "*Membra et caput ad eandem personam pertinent; unde cum Christus fuerit caput nostrum propter divinitatem, et plenitudinem gratiae in alios redundantem, nos autem simus membra eius; meritum suum non est extraneum a nobis, sed in nos redundat propter unitatem corporis mystici.*" (III Sent., d 18, q 1, a 6, sol 1, ad 2)
- V. "*Hoc quod aliquando dicitur Christus sponsa (cf. obj. 3), non est quia ipse vere sit sponsa, sed in quantum assumit personam sponsae suae, scilicet Ecclesiae, quae est ei spiritualiter coniuncta.*" (IV Sent., d 49, q 4, a 3, ad 3)
- VI. "*Christus et Ecclesia sunt quasi una persona.*" (De Ver., q 29, a 7, s.c.)
- VII. "*Aliqua dicuntur de ipso [Christo] in persona nostra quae sibi secundum se nullo modo conveniunt (...) cum scilicet «Christi et Ecclesiae una persona aestimatur» (Augustin, De doctrina christiana 3, c. 31, PL 34, 82). Et secundum hoc, Christus ex persona membrorum suorum loquens dicit «verba delictorum meorum» (Ps 21, 2) : non quod in ipso capite delicta fuerint.*" (III^a, q 15, a 1, ad 1)
- VIII. "*In Christo non solum fuit gratia sicut in quodam homine singulari, sed sicut in capite totius Ecclesiae, cui omnes uniuntur sicut capiti membra, ex quibus constituitur mystice una persona.*" (III^a, q 19, a 4, c.)
- IX. "*Sicut enim naturale corpus est unum, ex membrorum diversitate consistens, ita tota Ecclesia, quae est mysticum corpus Christi, computatur quasi una persona cum suo capite, quod est Christus.*" (III^a, q 49, a 1, c.)
- X. "*Sunt sicut unum corpus mysticum Christus et Ecclesia; et ideo loquuntur sicut una persona, et Christus transformat se in Ecclesiam, et Ecclesia in Christum.*" (In Ps 21, n° 1, p. 218 B de l'édition de Parmes)
- XI. "*Intelliguntur verba huius psalmi quasi ab una persona prolata quia caput, corpus et membra sunt una persona. Unde Christus loquitur pro se et pro corpore suo «Quasi sponsam decoratam corona et quasi sponsam ornatam monilibus suis» (Is 61, 10) : quia Christus et Ecclesia sunt una persona.*" (In Ps 30, n° 1, p. 250)

A classer ces textes par ordre chronologique, on observera que Thomas commence à considérer l'Eglise comme une "personne" dès la fin des *Sentences*. Toutefois dans le *Commentaire des Sentences* il se montre encore très méfiant, pour ne pas dire franchement opposé à cette façon de parler, préférant recourir au thème biblique des noces de l'Epoux et de l'Epouse pour exprimer l'unité du Christ et de l'Eglise, alors qu'à la même époque il a parfaitement assimilé la formule sacramentaire "in persona Christi". «Le corps mystique n'est pas une personne comme le Christ» affirme-t-il alors⁴⁶. L'unité personnelle de la tête et des membres appliquée à l'Eglise n'est encore que suggérée par mode d'allusion ou de métaphore⁴⁷. Mais dès la question 29 du *De Veritate*, et surtout dans la *Tertia pars*, ses réserves s'estompent progressivement sans qu'il se départisse de la plus grande prudence. Aussi tiendra-t-il toujours, à une exception près (texte n°XI.⁴⁸), à atténuer la force de l'analogie afin de distinguer la personne que forment le Christ et l'Eglise de l'hypostase du Verbe incarné assumant la nature humaine *ut singularis homo*. L'unité quasi personnelle du

⁴⁶ III Sent., d 12, q 3, a 1, sol 1, ad 1 : «In corpore mystico dicitur non esse masculus aut femina, non quia non sit differentia sexuum, sed quia indifferenter se habet uterque sexus ad ipsum corpus mysticum : quia *corpus mysticum non est una persona, sicut ipse Christus*; unde in eo non potuit esse uterque sexus, quia hoc esset monstruosum et innaturale.»

⁴⁷ Voir ci-dessus les textes IV. et V. Cf. IV Sent., d 49, q 4, a 3, ad 4. Tout l'a 3 est à vrai dire intéressant à cet égard.

⁴⁸ Ce passage est inspiré d'Augustin, *Enar. in Ps 30, 4*, CCL 38, 193 via Pierre LOMBARD, *Commentarium in psalm. 30*, PL 191 : 300B-C : «*Quasi enim una persona est sponsus et sponsa, id [est] Christus et Ecclesia...*», comme l'indique notamment la citation de Is 61, 10. Cf. aussi le passage des *Moralia in Iob* mentionné à la note 41 qui s'inspire probablement de la même source.

Christ et de l'Eglise ne saurait être une unité de suppôt⁴⁹. Le recours à la notion de personne pour désigner l'unité du Christ et de l'Eglise ne doit donc pas être interprétée chez saint Thomas comme l'indice d'une conception formellement ontologique de cette unité⁵⁰.

La proximité d'usage des expressions *persona (mystica)* et *corpus mysticum* dans la plupart de ces textes attire tout naturellement l'attention sur les rapports réels qu'entretiennent ces deux notions⁵¹.

Si certains ont déjà relevé que le thème de la personne-Eglise est avant tout utilisée par saint Thomas dans le contexte de la théologie de la Rédemption pour expliquer la communication des mérites du Christ et de sa Passion "in ordine acquisitionis" et non "in ordine applicationis meritorum"⁵², notons pour notre part que, dans le même contexte, il fait bien plus souvent appel au vocabulaire du corps mystique pour désigner l'unité rédemptrice du Christ et de l'Eglise⁵³. Ceci dit pour relativiser une acception ecclésiologique de la notion de personne qui, chez l'Aquinat, reste timide et ne permet pas de supposer une théologie de la personnalité de l'Eglise qui dépasse le stade embryonnaire.

Cependant, nous inclinons à penser que cet emploi, malgré son origine patristique, n'est pas purement métaphorique. Il n'y a pas chez notre auteur synonymie parfaite entre corps et personne mystiques mais une distinction implicite que manifeste l'usage de ces deux locutions.

Par le terme de personne, saint Thomas désigne en effet l'Eglise dans sa dimension dynamique, son agir, ses qualités de sujet, distinguées de sa constitution ontologique et des éléments "statiques" qui la composent (signifiés surtout par le vocabulaire du corps mystique : tête, corps, membres)⁵⁴. Trois des textes inventoriés recourent ainsi à la métaphore de la personne en contexte exégétique afin de justifier l'application au Christ de passages scripturaux en soi incompatibles avec son impeccabilité. Ils unissent de la sorte au plan de l'agir (par ex. la prière du pécheur du Ps 21) ce qui est distinct au plan strictement ontologique (le Christ impeccable et l'Eglise qui contient des pécheurs en son sein) et évitent d'attenter au principe patristique qui veut que tout le psautier soit une prophétie concernant le Christ. Deux principes distincts au plan de l'être, - le Christ et l'Eglise, la tête et les membres -, se voient associés au plan de l'agir dans l'expression d'une parole unique attribuée *in globo* à la personne du *Christus totus*⁵⁵.

Par ailleurs, le mérite, acte libre et responsable d'un sujet en route vers sa fin ultime, implique par essence la capacité de l'homme à tendre par amour vers le terme divin au bien duquel il participera. C'est la dimension personnelle de l'homme qui est en jeu et c'est cette même dimension personnelle et analogiquement subsistante qui unit le Christ et l'humanité dans le cheminement solidaire de leur retour vers la Patrie céleste.

Quand saint Thomas désigne le Christ et l'Eglise comme une personne mystique, c'est donc l'unité dynamique et interactive du corps mystique, de la tête et des membres, qu'il

⁴⁹ Cf. spécialement III Sent. d 12, q 3, a 1, sol 1, ad 1 (voir note 46) et III^a, q 4, a 5.

⁵⁰ Cependant, on accueillera avec réserve les explications de cette unité personnelle données par Adolf HOFFMANN, "Christus et Ecclesia est una persona mystica", *Angelicum* (Rome) 19 (1942) 214-219. Sans référence approfondie à l'ensemble de la théologie thomastique du corps mystique, elles ont peine à éviter un certain juridisme extrinséciste.

⁵¹ HOFFMANN, "Christus et Ecclesia est una persona mystica", p. 215 s'en était déjà aperçu.

⁵² HOFFMANN, "Christus et Ecclesia est una persona mystica", p. 214.

⁵³ Cf. références à *corpus mysticum* n°3, 4, 5, 6, 7, 34, 36, 46, 47, 48, 49, 60, 61, 62, 63, 76, 80, 81, 87.

⁵⁴ Cf. plus haut, texte X. : "Sunt [être] sicut unum corpus (...) Loquuntur [agir] sicut una persona."

⁵⁵ Textes VII., X., XI. Cf. texte V. et l'objection qui lui correspond. Sur l'emploi de la formule *ex persona, in persona* dans l'exégèse des pères, cf. MARLIANGEAS, *Clés pour une théologie du ministère...*, pp. 33-48. Sur leur emploi chez Thomas ainsi que de *gerere personam, gerere vicem*, cf. Id., pp. 141-146. Ces listes ne sont pas exhaustives.

évoque d'une façon parfaitement appropriée, évitant le risque de ne voir dans le corps que l'agrégat de composés inertes. Dès lors qu'on envisage l'unité d'un sujet agissant, l'analogie de la personne s'impose d'elle-même. D'autant plus que le Christ n'est pas figure exemplaire de l'Eglise par son corps seulement, mais par tout le rejaillissement humain de la personne du Verbe.

L'unité personnelle du Christ et de l'Eglise vient donc achever leur unité corporelle comme l'agir suit l'être.

L'absence de référence au thème de la personne mystique dans le contexte de la théologie des sacrements, de l'Eucharistie en particulier, est par conséquent une indication précieuse. Certes, en parlant d'unité du *corps* mystique à propos des sacrements, saint Thomas est tributaire du langage théologique classique hérité du Moyen-Âge. Mais en privilégiant ce concept, il souligne aussi qu'il considère avant tout le mystère sacramentel du point de vue de l'application descendante du mérite de la Passion par mode d'efficacité et l'unité ecclésiale qui en résulte comme la vivification initiale d'un corps par sa Tête, d'un vivant par son âme. L'efficacité sacramentelle agit vraiment au stade initial de la constitution de l'Eglise. Et quand elle procure la "consommation de la vie spirituelle", elle ne vient pas se substituer à la liberté des enfants de Dieu par une production magique *ex opere operato*, mais rendre possible une coopération *ex opere operantis*. L'unité quasi personnelle du Christ Tête et de l'Eglise Corps ne sera que la résultante de l'efficacité première de l'humanité du Christ "consacrant", "instituant", "établissant", "sanctifiant" le corps mystique en conformant ses membres à leur Tête de façon à les habiliter ontologiquement, par le don de la grâce, à mériter *de condigno*, c'est-à-dire à agir chrétiennement au titre de personne. Il n'y a finalement dans cette doctrine que la répercussion ecclésiologique du mot de saint Jean :

"Ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, c'est Lui qui nous a aimés et qui a envoyé son Fils en victime de propitiation pour nos péchés... Quant à nous, aimons, puisque Lui nous a aimés le Premier." (I Jn 4, 10.19)

Sans la prise en compte de cette donnée fondatrice qu'est l'unité de l'Eglise-corps mystique, soudée par le don objectif de la grâce sacramentelle, le mérite de ses membres et la personnalité "mystique" qui s'en dégage ne reposeraient que sur une simple ordination juridique qui n'a rien à voir avec les prévenances de l'élection divine.

Quant à la distinction entre personne "physique" - l'adjectif, commode, est cependant impropre - et personne "mystique", elle ne met pas davantage en question la réalité analogique de la personnalité de l'Eglise que la distinction du corps vrai et du corps mystique ne remettait en question la corporéité de l'Eglise. Dans un cas comme dans l'autre, le caractère "mystique" ne vient pas infirmer la réalité qu'il qualifie mais affirmer l'altérité naturelle et la conformité surnaturelle qui réfèrent l'Eglise à son principe exemplaire et efficient.

Martin Morard

Fribourg 1991
Toulouse, 2 mai 1995,
fête de saint Athanase.